



Économiste, auteur d'une thèse sur l'intégration régionale, diplômé de l'Enam, le natif de Nguelemendouga dans la région de l'Est du Cameroun vient d'être porté à la tête de l'une des directions de souveraineté les plus convoitées du pays.

Le président de la République Paul Biya a signé hier 20 mars 2023 un décret présidentiel portant nomination d'un responsable au ministère des Finances, précisément à la direction générale des Impôts (DGI). Ainsi, Roger Meyong Abath Athanase, inspecteur principal des régies financières (Impôts) précédemment chef de l'inspection des services des impôts est nommé à la DGI en remplacement de Mopa Fatoing Modeste, détaché auprès du fond monétaire international (**Fmi**) à Washington. La Direction Générale des Impôts a désormais un nouveau locataire.

La passe de Mopa Fatoing Modeste, directeur général des impôts démissionnaire est tournée. Certains « faiseurs de roi » qui ont préparé le projet de nomination et présenté au président Paul Biya peuvent désormais danser après avoir réussi à injecter un des leurs dans l'arène. Après Mopa Modeste Fatoing, il fallait bien un chef pour mener à bon terme la fiscalité. On peut dire adieu à la gestion alternativement des intérimaires, un mort-né avant d'avoir sorti la tête de sa couveuse.

On se souvient que pour ne pas laisser vacant pendant longtemps le poste laissé par Mopa

Modeste Fatoing, Louis Paul Motazé avait signé une note le 30 janvier 2023, désignant formellement et alternativement Kassimou Aba Mariamou, directeur du recouvrement des valeurs fiscales et de la curatelle, Meyong Abath Roger, chef de l'inspection des Services des impôts, comme des intérimaires devant pendant une vingtaine de jours couvrant la période allant du 1er au 10 février 2023. La proposition à titre expérimentale du MINFI avait été jugée irrecevable en haut lieu de la présidence de la République.

Deux autres propositions avaient été instruites et rapidement acheminées à la Présidence de la République le 02 février 2023 en vue de la désignation définitive d'un nouveau Directeur Général des impôts du Cameroun. Des sources internes à la présidence de la République signalaient que des instructions avaient été données d'abrégé l'intérim alternatif à la tête d'une des directions de souveraineté parmi les plus convoitées du pays.

Des craintes étaient formulées à l'idée que l'intérim alternatif pouvait créer d'énormes difficultés au regard des intérêts charriés restés latents à la direction générale des Impôts.

Le Messenger

Adrien Tocke et Roger Meyong Abath

Le challenge n'a pas été très facile pour le nouvel élu à la DGI . C'est depuis le 02 février que son dossier et celui de bien d'autres sommeillaient dans les parapheurs du président Paul Biya attendant son arbitrage. La journée d'hier 20 mars peut donc paraître comme celle de délivrance pour **Roger Meyong Abath**. Il était au coude à coude avec Terence Adrien Tocke, Chef de Division des Études, de la Planification et des Réformes Fiscales à la DGI ancien numéro 2, tête pensante et l'homme-orchestre de Mopa Fatoing Modeste. À l'arrivée c'est le dossier qui entre les bras de Samuel MvondoAyolo Directeur du Cabinet Civil qui avait porté son choix sur M. Meyong Abath Roger qui est passé.

La proposition de succession laissée par Mopa Modeste Fatoing qui avait souhaité d'un remplacement par un fils du Septentrion a été bottée en touche et recalée. L'ancien Directeur général des impôts avait porté son choix sur Fayçal Abdoulaye, Chef de division de la législation à la DGI . La proposition de l'ex **DGI** n'a pas été jugée percutante. Selon certaines analyses, il était difficile de donner droit à la promotion d'un responsable sans vision et sans maîtrise du rôle que devrait jouer la DGI dans le Cameroun d'aujourd'hui en matière de fiscalité.

La victoire du Soleil levant

Sur les trois régions en compétition pour le poste directeur général des impôts (Littoral, Est et Extrême-Nord) un profil est choisi. L'on attend de voir sa vision et ses ambitions pour ce que

devrait être la direction générale des impôts face aux enjeux du futur, notamment le dialogue très avancé avec le secteur privé. Au regard des enjeux de l'heure, les difficultés que traverse le Cameroun, les moments rudes et durs annoncés, la nomination du nouveau directeur général des impôts dépasse le cadre de tout nombrilisme qui se réduit aux questions du tube digestif. L'on souhaite que la nomination de Roger Meyong Abath ne rentre pas dans le sillage du « sport favori » des promotions et les nominations actuelles en vogue au Cameroun; celles qui apparaissent aux yeux de certains comme l'arbitraire dans les arbitrages ; bien plus, une forme de comptoirs à négociations des bakchichs ou une mafia organisée.

Roger Meyong Abath trône sur le poste. Son magistère ne sera pas de tout repos. Au rang des défis et les dossiers brûlants enfouis dans ses tiroirs, il y a celui sur les turbulences et les clashes avec le monde patronal et celui des affaires. Le nouveau DGI doit éviter que plus jamais des heurts, les gorges chaudes et la bataille heurtée comme celle de 2020 qui a failli plomber les avancées du dialogue entre l'administration fiscale et le monde des affaires. Les premières impressions en interne à la DGI font entendre que Roger Meyong Abath a le profil de l'emploi. Il mérite amplement sa promotion que personne ne peut contester là-bas. Il a occupé de nombreux postes dans son Administration.

Bien heureuse est la Région de l'Est dont trois des dignes fils occupent désormais trois postes de directeur général dans les entreprises publiques prestigieuses: La DGI , la Camwater et le Pad. Sacré Soleil levant. Le soleil se lève effectivement à l'Est
